

Le marché en revue

FAITS SAILLANTS DU MOIS DE NOVEMBRE

- Après avoir connu une léthargie généralisée pendant presque tout le mois, une décision inattendue prise le 30 novembre 2011 par les principales banques centrales à travers le monde a provoqué une remontée vertigineuse des marchés boursiers.
- Les rendements obligataires ont fléchi au Canada, les problèmes macroéconomiques inspirés par l'endettement des États-Unis et des pays de la zone euro ayant ébranlé la confiance des investisseurs.
- Les données relatives à l'activité économique aux États-Unis ont signalé une amélioration encourageante, y compris des résultats positifs en matière d'emplois, de bénéfices des sociétés et de dépenses de consommation.
- Les décideurs américains chargés de l'élaboration d'un plan de réduction du déficit n'y sont pas parvenus à temps, d'où l'application d'une option par défaut prévoyant des coupures de l'ordre de 1 200 mille milliards de dollars au cours de la décennie débutant en 2013.
- L'Italie est devenue la dernière victime de la crise des dettes publiques en Europe – d'où la nomination d'un nouveau premier ministre à la tête du pays dans l'espoir qu'il pourra le sortir du borbier financier.
- La Chine a annoncé qu'elle réduirait les réserves obligatoires de ses banques. Cette décision a été bien accueillie par les marchés de capitaux, car elle devrait favoriser la croissance mondiale.

REBOND DE DERNIÈRE MINUTE

Après la flambée du mois d'octobre, une précarité accrue a été constatée en novembre. Toutefois, comme le dit habituellement tout commentateur sportif qui se respecte, le match n'est pas terminé tant qu'il y a du temps à l'horloge.

Les marchés boursiers ont été fragilisés durant quasiment tout le mois. La volatilité était considérable, compte tenu de la grande incertitude causée par la conjoncture des États-Unis, la crise des dettes en Europe, et par les perspectives de la croissance de l'économie mondiale. Or, au dernier jour de novembre, les banques centrales des États-Unis, de l'Union européenne, de la Grande-Bretagne, du Canada, du Japon et de la Suisse ont annoncé qu'elles s'étaient entendues pour injecter des liquidités dans le système financier mondial. Grâce à cette entente, les banques auront accès à moindres coûts à des dollars US, ce qui stimulera le volume des liquidités et des prêts octroyés. Même s'il ne s'agit pas d'une solution apte à faire disparaître tous les problèmes financiers à l'échelle mondiale, elle a permis de comprendre que les décideurs étaient prêts à intervenir vigoureusement, s'il y a lieu. À brève échéance, les investisseurs ont estimé que ce fut une bonne décision. Les marchés boursiers mondiaux et les prix des produits de base ont explosé presque instantanément. À ce chapitre, le 30 novembre, l'indice composé S&P/TSX a fait un bond de 472 points, soit le gain le plus important réalisé en une seule journée depuis deux ans. Les indices S&P/TSX (Canada), S&P500 (États-Unis), DAX 30 (Allemagne), CAC 40 (France) ont tous grimpé de plus de 4 % ce jour-là. La reprise matérialisée le

Tableau 1
Sommaire des résultats des principaux marchés

Résultats des indices*	Novembre	ACJ
S&P/TSX composé	-0,4 %	-9,2 %
S&P 500	-0,5 %	-0,9 %
– en \$ CA	1,9 %	1,6 %
MSCI EAEO	-2,8 %	-15,2 %
– en \$ CA	-2,9 %	-11,8 %
MSCI Marchés émergents	-3,9 %	-14,8 %
Obligataire universel DEX**	0,8 %	7,9 %
Obligations de sociétés cotées BBB**	1,1 %	7,0 %

* en monnaie locale (sauf indication contraire); cours seulement
 ** rendement total, obligations canadiennes

Tableau 2
Autres cours et résultats

	Cours	Novembre	ACJ
\$ US par \$ CA	0,9817 \$	-0,8 %	-2,4 %
Pétrole (West Texas)*	100,42 \$	8,4 %	10,0 %
Or*	1 746 \$	1,2 %	23,2 %
Indice CRB Reuters-Jeffries*	313,82 \$	-1,9 %	-5,7 %

* en dollars US

Tableau 3
Résultats sectoriels du marché canadien

Résultats* sectoriels du S&P/TSX *	Novembre	ACJ
S&P/TSX Composite	-0,4 %	-9,2 %
Énergie	0,4 %	-11,7 %
Matières premières	2,0 %	-11,5 %
Produits industriels	-0,8 %	-1,0 %
Consommation discrétionnaire	-0,6 %	-16,4 %
Biens de consommation de base	-0,6 %	3,2 %
Soins de santé	20,6 %	50,8 %
Services financiers	-3,7 %	-8,7 %
Technologies de l'information	-6,5 %	-47,2 %
Télécommunications	1,9 %	13,5 %
Services aux collectivités	-0,3 %	1,3 %

* cours seulement

Source : Bloomberg, MSCI Barra, Financière BN, PC Bond, RBC Marchés des capitaux

dernier jour du mois a ramené les marchés à un fil de la ligne d'arrivée en territoire positif (consultez le tableau 1).

Dans l'ensemble, les rendements du marché obligataire canadien ont diminué au mois de novembre, pénalisés par les dettes et les enjeux politiques aux États-Unis et en Europe.

MARÉE NOIRE ET OR ÉCLATANT

Au Canada, sur le plan des secteurs, le plus rentable et le plus moribond sur une base absolue ont principalement été soumis à

l'influence d'un seul titre (consultez le tableau 3). Dans le secteur des soins de santé, le géant Valeant a déclaré des résultats supérieurs aux attentes, ce qui a galvanisé le cours de son action en novembre. En revanche, l'action de la société Research in Motion continue de comprimer les résultats du secteur des technologies de l'information, car les investisseurs s'attendent à ce qu'elle demeure la cible d'une concurrence sauvage.

Une remontée des prix du pétrole et des lingots d'or a également favorisé les entreprises axées sur ces produits de base dans les secteurs de l'énergie et des matières premières. Néanmoins, les prix de beaucoup d'autres métaux de base ont fléchi durant le mois. Par conséquent, les gains réalisés dans ces secteurs n'étaient pas uniformes (consultez le tableau 2).

REGAIN DE POPULARITÉ DES ACTIONS AMÉRICAINES

Les actions américaines sont demeurées populaires cette année par rapport à de nombreuses autres options boursières offertes dans le monde. La stabilité relative des valeurs américaines est justifiée. En effet, au cours des derniers mois, l'activité économique a été encourageante à bien des égards aux États-Unis, notamment au niveau des emplois créés, des bénéfices des sociétés, et des principaux indicateurs économiques avancés. En combinant cette réalité au fait que presque tous les investisseurs étrangers sont actuellement en quête de « stabilité politique », le soutien qu'ils accordent aux actions américaines en périodes de crise n'a rien d'étonnant.

Les actions canadiennes sont moins performantes depuis le début de l'année, en grande partie à cause d'une dépendance à l'égard des produits de base. Les prix d'un bon nombre de métaux de base ont dégringolé victimes des inquiétudes relatives au ralentissement de la croissance mondiale. Cela dit, comme le Canada a été en meilleure posture depuis 2008, il fallait s'attendre à une légère contre-performance relative de sa part. En effet, les investisseurs prennent d'autres options en considération afin de diversifier leurs portefeuilles hors des frontières canadiennes.

UN SURNOM DUR À PORTER

Les événements politiques survenus à Washington continuent de rivaliser avec les changements dans l'échiquier européen, ce qui contribue à perturber la capacité des investisseurs à avoir une image claire de la situation. L'année dernière, les États-Unis ont créé le « super-comité », constitué de décideurs triés sur le volet, dont la mission était de dresser un plan pour réduire le déficit avant la date limite du 23 novembre 2011. Malheureusement, ils

n'ont pas été à la hauteur de leur surnom et aucune entente n'a été conclue.

Même si a priori la nouvelle de l'échec a déçu, les marchés boursiers ayant réagi négativement, elle a procuré certains avantages, entre autres la réduction de 1 200 mille milliards de dollars, prônée à l'origine, au cours de la prochaine décennie devant débiter en 2013. Selon les agences de notation, cette compression budgétaire est une démarche à la fois nécessaire et positive.

Étant entendu que l'Europe connaîtra une diminution de sa croissance économique, on craint de plus en plus qu'une récession se matérialise sur le continent, ce qui pourrait avoir un impact négatif sur l'ensemble de la conjoncture économique mondiale. D'ailleurs, les problèmes d'endettement de l'Espagne et de l'Italie ont commencé à faire la une des journaux, ce qui n'arrange pas les choses. Cependant, la crise s'étant intensifiée, des mesures correctives accrues ont été prises, notamment l'intervention coordonnée des banques centrales du monde entier, sans oublier l'adoucissement de la politique monétaire de la Chine, qui a abaissé le taux de couverture de ses banques. À l'instar de ce qui précède, il est peu probable que l'on trouvera la solution parfaite, et ce n'est pas nécessaire. Il convient tout simplement de maintenir le patient en vie jusqu'à ce que le processus de guérison puisse commencer, et c'est ce que les programmes mis en place aux États-Unis ont fait pour son économie.

Pour l'instant, notre scénario de référence demeure qu'un contexte économique en cours d'amélioration aux États-Unis et une activité économique en Chine et dans d'autres marchés émergents suffiront pour soutenir la croissance mondiale, alors que l'Europe s'attelle à la résolution de ses problèmes financiers.

L'INTERPRÉTATION N'A AUCUNE IMPORTANCE

Comme à la lumière de tout paramètre d'évaluation, les actions semblent peu onéreuses, nous sommes toujours convaincus que la protection anti-inflation qu'elles offrent est très supérieure à celle des obligations d'État, et qu'elles sont peu souscrites par les investisseurs en général. Toutefois, en l'absence d'un regain de confiance chez les consommateurs à l'égard des perspectives à plus long terme de la croissance mondiale, les marchés boursiers resteront instables et auront à faire face à leur lot d'obstacles.

Nous invitons les investisseurs à la prudence, en évitant de miser gros dans un environnement de cette nature compte tenu des risques afférents. Quel que soit votre interprétation, c'est au jour le jour un marché précaire, dans lequel les négociateurs à court terme et les auto-investisseurs sont susceptibles d'avoir du fil à

GLC, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC Itée (GLC) à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.

retordre et de perdre leur chemise. Nous recommandons de profiter de la recrudescence de la volatilité du marché à long terme, grâce à la diversification et au placement échelonné. De cette façon, vous pouvez mettre le temps et les stratégies de gestion du risque de votre côté.

MERCI

Le présent bulletin est le 12^e numéro de la revue mensuelle du marché, lancée à votre intention il y a près d'un an par le Groupe de gestion d'actifs GLC. Comme cette première année à titre de GLC tire à sa fin, nous nous rappelons inévitablement que nous avons connu beaucoup de changements, beaucoup de défis et, bien sûr, beaucoup de succès, et que nous avons progressé énormément pendant cette période. Toutefois, ce qui nous a rendus le plus humbles et le plus reconnaissants pour l'année qui s'écoule sont les liens que nous avons tissés, solidifiés et renouvelés avec tant de gens parmi vous – les investisseurs, partenaires d'affaires et amis. Nous vous savons gré de votre soutien et de votre loyauté.

Nous vous souhaitons des jours sereins en compagnie de vos proches durant le temps des fêtes. C'est du fond du cœur que nous tous du GLC vous souhaitons de Joyeuses fêtes. Que tous vos désirs se réalisent 2012!

GLC, tous droits réservés. Vous ne pouvez ni reproduire, ni distribuer, ni utiliser autrement toute partie du présent article sans l'autorisation écrite préalable du Groupe de gestion d'actifs GLC.

Les opinions exprimées dans le présent commentaire n'engagent que le Groupe de gestion d'actifs GLC Itée (GLC) à la date de leur publication et peuvent changer sans préavis. Ce commentaire n'est présenté qu'à titre d'information et n'a pas pour but d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement précis, ni de fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Tout investisseur potentiel devrait étudier avec soin les documents de placement avant de prendre la décision d'investir et s'adresser à son conseiller pour obtenir des conseils en fonction de sa situation particulière.